

an. Si l'on remarque que la production du charbon a été, en 1874, d'un peu moins de 275 millions de tonnes, on trouve, dit M. Siemens, que la chute du *Horse Shoe* serait assez puissante pour faire marcher à elle seule toutes les usines, toutes les locomotives et tous les vapeurs du globe.

Mme la comtesse de Falloux est morte vendredi matin, au château de Bourgd'Iré, après une longue et cruelle maladie.

LES PLONGEURS TORPILLES. Il s'est passé un fait fort curieux, en ce qui concerne les torpilles que les Russes avaient placées sur la côte de la mer noire et dont on a tant entendu parler au début de la guerre.

Les Turcs en ont retiré quinze déjà, au moyen de plongeurs; ces hommes intrépides, avec le dédain pour la vie qui caractérise un peu tout oriental fanatisé, fort habiles nageurs, comme ils sont tous sur cette côte, habitués à la mer, dès leur plus tendre enfance, n'hésitent à se rendre sur les lieux où il est présumé que des torpilles peuvent se trouver. Deux hommes sont placés dans une espèce de barque fort légère, chacun tenant un aviron, l'un d'eux plonge et explore le fond de l'eau; lorsqu'il a trouvé le fil, ou les amarres de l'engin destructeur, il coupe d'abord l'amarre, puis revient vers son compagnon, les deux hommes prennent doucement à la remorque la torpille pour la ramener sur la plage. L'embarcation étant excessivement légère sur l'eau, le danger de faire éclater la torpille est minime; pour ce service, ces gens reçoivent une rémunération de 230 francs par torpille repêchée, plus la moitié de la valeur de l'engin. Jusqu'à présent, aucun accident s'est produit dans ce dangereux exercice.

#### CHOSSES ET AUTRES

L'employé d'un commissionnaire en marchandises voit, parmi les commandes d'un des clients de la maison :  
« Un hélicoptère de Paul Delarochette. »  
— Qui ça, Paul Delarochette ? demande-t-il au patron.  
— Le peintre, répond celui-ci.  
— Où demeure-t-il ?  
— Oh ! il est mort, il y a longtemps.  
— Mais il doit avoir un successeur, reprend l'employé.  
Et s'adressant à un de ses camarades :  
— Voyez donc dans l'almanach du commerce !

Album.  
« Quand quelqu'un s'écrite, en vous serrant les mains :  
« Ah ! je suis bien de votre avis !... » N'en croyez pas un mot, et traduisez ainsi la pensée de ce monsieur :  
« Voilà un homme plein de bon sens, car il pense tout à fait comme moi ! »

Un vaudevilliste dont, malgré ses succès, les conducteurs d'omnibus ne connaissent pas tous la physionomie, a deux signes particuliers : il ne fume jamais, et il est doué d'un nez d'un vermillon excessif et flamboyant.  
L'autre jour, il hèle un tramway, et prend place sur la plate-forme. Puis, comme la pluie commençait à fouetter, il se met en devoir de s'asseoir dans l'intérieur.  
Le conducteur le regarde vaguement à hauteur de figure, et lui dit :  
— Commencez par éteindre votre cigare !

#### VARIETES

### LES MILLIONS DU TRAPPEUR

GRAND ROMAN D'AVENTURES

#### PREMIERE PARTIE

### Le Trou des Trépassés

#### CHAPITRE PREMIER

Où le lecteur fait connaissance avec Courtes-Pattes et Post-de-Bouc.

Nous sommes dans le Nouveau-Monde, sur la lisière d'une forêt, non loin de laquelle une

lagune reflète les derniers feux du soleil couchant.

Ce jour qui finit, emprourrant l'horizon, est le 1<sup>er</sup> juillet 1869; les plaines immenses qu'il éclaire encore forment cette vaste région de chasse qui s'étend de la Californie au Mexique, et que les trappeurs appellent la *Prairie*.

Le site où nous nous trouvons, offrant l'eau et le bois, devrait être un lieu de séjour pour les voyageurs; cependant les caravanes s'en écartent, car la forêt se nomme le *Repaire*.

Elle n'est hantée que par les pirates des savanes, bandits de la pire espèce. Elle est peuplée de bêtes fauves: ours, panthères et jaguars !

La lagune voisine est désignée par les chasseurs sous un nom sinistre: le *Trou-des-Trépassés*.

C'est, en quelque sorte, un piège permanent tendu sous les pas des caravanes.

Dans ces régions, les chevaux et les buffles d'un convoi, quand ils sentent dans l'air de fraîches émanations, se dirigent du côté d'où elles partent. Et l'on avait vu des caravanes, se laissant guider ainsi par le flair des animaux, arriver sur la rive de cette lagune, dont les abords cachaient de vastes fondrières qui s'ouvraient tout à coup sous le poids des chars.

Voici comment se formaient ces abîmes : Sur les eaux tranquilles, les herbes sèches, balayées en grande quantité par les vents, s'amoncelaient par couches flottantes que la poussière couvrait peu à peu. Ce sol factice adhérait à la rive et il allait diminuant d'épaisseur jusqu'à l'endroit où il formait un faux rivage.

Une végétation d'autant vigoureuse, que les racines étaient toujours humides couvrait ces fondrières et leur donnait une apparence de solidité; mais il était impossible, même à un enfant d'atteindre l'extrême bord en marchant debout sans que le terrain s'effondrât.

An milieu de cette lagune, s'élevait une île que nul pied humain, disait-on, n'avait foulée, on supposait cependant que son sol offrait plus de résistance que celui de la fondrière.

Tel était le *Trou-des-Trépassés* ! Nous l'avons dit : ce coin de la *Prairie* était peu fréquenté par les honnêtes gens; aussi, n'était-il pas invraisemblable que deux individus, juchés sur un chêne six fois séculaire, aux abords du bois, fussent des bandits ils étaient blottis, immobiles et admirablement cachés dans un creux formé par un enfouissement de grosses branches; ils avaient de là une échappée de vue sur la lagune.

Au premier abord on les aurait pris pour des Indiens; ils portaient le manteau de guerre des Apaches, et ils étaient peints comme les guerriers de cette tribu; mais, quoiqu'ils parlassent fort bas, on pouvait juger, à la façon dont ils accentuaient l'anglais, que ce n'était pas là des *Peaux-Rouges*, mais deux Irlandais déguisés, et probablement des pirates de savane.

En effet, sous leur manteau indien, ils portaient le costume plus ou moins fantaisiste des aventuriers européens égarés dans la *Prairie*.

Ils étaient du reste armés jusqu'aux dents. Ces hommes, pour s'aventurer ainsi dans cette forêt, seuls, sous la protection de leur rifle, devaient être non-seulement très-braves, mais encore très-initiés aux mystères de la vie sauvage que mènent les chasseurs et les bandits de la *Prairie*.

A les voir faiblement éclairés par les derniers rayons du soleil, on pouvait juger, à l'expression de leur physionomie que c'étaient là de hardis compagnons; mais leurs traits eussent paru marqués à l'empreinte du vice pour tout observateur un peu sagace.

L'un était gros, court, massif, lourdement charpenté, très-bas juché sur ses jambes, torses comme celles d'un dogue; il avait le cou noueux et posé de travers sur les épaules; l'œil gauche louchait; le regard était hypocrite; les allures sournoises ne démentaient

point l'expression de la physionomie; la parole, quand l'homme disait par hasard toute sa pensée, confirmait l'opinion que l'on prenait du caractère à première vue.

Il fut interpellé à voix basse par son compagnon, qui semblait s'ennuyer profondément.

— Hé ! Courtes-Pattes lui dit ce dernier, voici le treize et unième jour d'affût; j'ai faim, j'ai soif, et le gibier ne paraît pas. Trente et un jours sans bouger d'ici, sans descendre à terre, c'est de quoi lasser la patience d'un trappeur. Il n'y a pas dix hommes de *Prairie* qui feraient pareil affût !

Courtes-Pattes, dont nous venons d'esquisser le type et auquel s'adressaient l'interpellation, lança un regard de travers sur son compagnon, qui baissa les yeux, évidemment dominé.

(A suivre).

#### La Conquête du Pôle nord, par M. W. DE FONVILLER.

Dans ce nouveau volume, qui vient de paraître, M. Wilfrid de Fonviller décrit l'histoire complète des explorations qui ont eu lieu dans les régions polaires arctiques. Il décrit dans le style imagé qui lui est propre, les efforts tentés dans cette direction depuis le jour où Hudson a, pour la première fois, tracé son sillage vainqueur dans ces mers inhospitalières.

La *Conquête du Pôle nord* est une suite non interrompue de drames palpitants. La recherche du capitaine Franklin a été un magnifique et terrible épisode. Le capitaine Hall qui a découvert les rochers de ce héros, a été lui-même le Christophe Colomb d'un nouveau monde. Sa tombe est un phare qui illumine les ténèbres de la géographie polaire.

C'est de là qu'est parti le capitaine Nares pour l'exploration dont les résultats récents sont discutés en ce moment par toutes les sociétés géographiques du monde.

L'auteur termine son travail par d'intéressants détails sur la prochaine expédition américaine.

1<sup>er</sup> JUILLET 1869. — Paris, chez M. E. Plon et Cie, éditeurs, rue Garancière, 10.

#### Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal Officiel* d'aujourd'hui :  
Décrets nommant des préfets, des sous-préfets et des secrétaires généraux.

Outre la nomination de M. Copin, à la préfecture de l'Yonne, le *Journal officiel* annonce que M. Doucoux est nommé préfet de la Loire, et M. Lavauden, magistrat, préfet de la Drôme.

Il publie aussi un important mouvement préfectoral.

Paris, le 28 mai 1877.

A l'occasion des décrets accordant la grâce à 26 condamnés de la Commune, *Paris-Journal* fait les réflexions suivantes :

« Le gouvernement a porté son attention sur cet état d'insubordination morale dont le pays est affligé. Déjà, des mesures ont été prises. Des orateurs de réunions et des journaux auront à rendre prochainement compte de leurs discours et de leurs écrits. Des ordres dit-on, ont été donnés aussi pour dissoudre les comités radicaux qui ont poussé, par toute la France, comme la mauve herbée dans un terrain riche et fécond. Ce ne sont là toutefois, que des mesures préliminaires, qui n'ont pas encore sorti leur plein effet. »

Le mal est si grand qu'on ne saurait le guérir d'un coup. Il y faudra une application constante des remèdes que la loi met aux mains du cabinet. Jusqu'à ce que la guérison soit complète, — elle peut être longue — nous ne pensons pas qu'il faille faire de la politique humanitaire, en utilisant les dossiers des Dubail et des Degouve-Denecques. Une fois, passe ! quand tout sera rentré dans l'ordre, quand le gouvernement aura

montré qu'il sait faire respecter les lois, rassurer les bons et trembler les méchants, alors nous serions les premiers à provoquer « le plus de grâces individuelles possible. »

Les conférences que M. A. Naquet devait faire à Bezons, le 27 mai, et à Grenoble, le 2 juin, sont interdites.

MM. Chabert, Maîtrejean, Montenoible et Peschereau, membres du bureau de la dernière réunion tenue dans la salle de la rue d'Arras, ont comparu devant M. Delahaye, juge d'instruction.

M. Sigismond Lacroix rédacteur du *Radical* s'est constitué prisonnier, hier, 27 mai, à Sainte-Pélagie.

M. Henri Maret, rédacteur de la *Lanterne* et M. Mervaud gérant, sont invités à se constituer prisonnier, aujourd'hui lundi, 28 mai. Leur condamnation date du vendredi 11 mai.

On lit dans le *Constitutionnel* :

« Des explications qui ont été fournies par le marquis d'Harcourt à lord Derby, il résulte que le cabinet de Saint-James, un instant inquiet des événements qui viennent de se passer, en France, apprécie, aujourd'hui, la portée exacte de la détermination du président de la République. »

« Il n'y aura pas, ainsi qu'on l'avait annoncé, une note circulaire de la part du Foreign-Office, plus spécialement adressée au gouvernement français. »

« Une chose très-digne de remarque, dit le même journal, et très-significative, c'est la gradation descendante par où ont passé les qualificatifs appliqués à l'acte constitutionnel du 16 mai. »

« Les gens qu'il a surpris, sans les rejoindre, ont commencé par crier au Coup d'Etat. »

« Aujourd'hui le 16 mai, s'appelle vulgairement un coup de tête. »

« Cela prouve que la raison populaire a pris le dessus sur les vociférations, pour ramener même les plus hypocritement échauffés à une plus saine appréciation des choses. »

D'après une statistique intéressante, l'élément étranger au Salon de cette année, se décompose ainsi: 66 Belges, 59 Américains, 57 Italiens, 41 Suisses, 34 Russes, 34 Anglais, 29 Autrichiens, 33 Espagnols, 26 Hollandais, 18 Suédois, 15 Polonais, 12 Prussiens, 6 Allemands, 4 Grecs, 3 Danois, 3 Turcs, 2 Portugais, 1 Vaiaque, 1 Indien. Au total, 438 étrangers.

Petite bourse du dimanche :

3 0/0, 69.85.

5 0/0, 104.75.

Egyptienne, 184.37.

Italien, 66.65.

Florins, 56.

Ferme.

#### DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Constantinople, 27 mai.

La Porte a notifié, aux ambassades, la mise en vigueur de l'état de siège.

Une dépêche de Moukhtar-Pacha, en date du 25 mai, constate les mouvements de l'armée russe qui s'avance de divers côtés. Moukhtar annonce de petits engagements favorables aux Turcs, notamment devant Kars. Il prétend que la prise d'Ardahán a coûté, aux Russes, 6,000 hommes.

La canonnade continue entre les monitors turcs et les batteries russes établies devant Roustchouk. Celles-ci ont beaucoup souffert.

Syra, 27 mai.

Les avis de Constantinople, en date du 25, portent que la Chambre a adopté, mercredi, une proposition tendant à en-

voyer au sultan une pétition, pour lui demander la destitution de Rédif-Pacha, ministre de la guerre, que l'opinion publique rend responsable de la perte de l'Ardahán, dont la défense était confiée à un officier inexpérimenté.

Une manifestation des softas a eu lieu hier. Les manifestants ont demandé la destitution de Rédif Pacha, et de Mahmoud Djelaleddin Pacha Damad, grand-maître de l'artillerie, et la nomination de ministres capables.

La Chambre s'est montrée disposée à appuyer les demandes des Softas, mais le sultan a résolu de garder ses ministres et a ordonné de proclamer immédiatement l'état de siège, à Constantinople.

La colonne du général Milokhvaroff a marché sur Van et a dissipé un rassemblement de Kurdes.

Cette colonne est revenue immédiatement reprendre ses positions.

La santé des troupes est excellente. La tranquillité est rétablie sur le Terek.

Des colonnes ont été envoyées à la poursuite des tribus révoltées et des fuyards.

Le Daghestan est tranquille. Saint-Petersbourg, 27 mai.

Le commandant en chef de l'armée du Caucase, a télégraphié hier, les nouvelles suivantes :

L'escadre turque a opéré un débarquement à Adler, le 23 mai; 3,000 montagnards ont favorisé ce débarquement. La garnison, composée d'un bataillon d'infanterie, s'est retirée par Akhchtir à Sochi, treize hommes ont été tués et 7 blessés. Des troupes ont été renvoyées du Houban pour garder les défilés.

Le général Kravtchenko, qui opère dans l'Abazie a occupé la position d'Orguino.

La division Oklobdjeeo a fait une reconnaissance des rivières Kintriyi (?) Des navires turcs croisent, sur le littoral, sous Ardahan.

Le général Schérémietieff est arrivé à Peniak.

L'ennemi s'est réfugié à Oiti.

Après la prise d'Ardahán, les troupes russes ont fait une reconnaissance jusque sous les fortifications de Kars. Londres, 27 mai.

Hier, a eu lieu, à *Hyde-Park*, une démonstration de peu d'importance, en faveur de la politique étrangère de lord Derby, telle qu'elle a été exposée, dans sa réponse, à la circulaire du prince Gortschakoff.

Liverpool, 27 mai, soir.

Le général Grant, ancien président de la République des Etats-Unis, vient d'arriver ici.

Londres, 28 mai, soir.

Le commandant Sullivan, a reçu l'ordre d'entamer des négociations avec le roi de Dahomey, et de s'assurer s'il est vrai que ce prince soit prêt à donner satisfaction aux demandes de l'Angleterre, dans le cas où le blocus serait levé.

Le général Cabrera est mort jeudi dernier à Wentworth, près de Staines.

Vienne, 27 mai.

Suivant des informations puisées à bonne source, il n'y a rien de vrai dans les bruits répandus à Vienne et ailleurs, d'après lesquels l'empereur d'Autriche aurait une entrevue avec le czar, à l'occasion du voyage de ce dernier à Ploiesti.

Rome, 27 mai.

Les pèlerins autrichiens ont eu une audience du Pape, aujourd'hui. Le Pape a exprimé le regret que l'Autriche ne fût plus, comme autrefois, le défenseur des droits du Saint-Siège, mais il s'est réjoui des témoignages qu'il reçoit de l'affection des populations catholiques de l'Autriche.

#### DERNIERE HEURE

Londres, 28 mai.

Le *Times*, dit que Moukhtar-Pacha a télégraphié à Constantinople, qu'il est obligé de se replier derrière Erzeroum, parce qu'il craint d'être coupé par les Russes, dont la cavalerie attaque les flancs de son armée.

Paris, 28 mai, midi 45.

Les trois mouvements administratifs attendus paraîtront en trois séries. Ils porteront sur 253 sous-préfets et 80 secrétaires généraux ou conseillers de préfecture.

Londres, 28 mai.

Le *Standard* annonce que la santé du Czar inspire des inquiétudes.

#### Enigme

De l'esprit et du corps l'entretien l'embonpoint, J'étais sur le teint et les lis et les roses, Et celui qui ne m'a point, N'est pas riche, quand même il aurait toutes choses.

Le mot de l'énigme d'avant-hier, est: Poivre.

#### COMMERCE

Circulaire de M. Fréd. Huth et Cie, courtier à Londres.

Londres, le 26 mai 1877.

Les arrivages à temps et la quantité offerte jusqu'à ce jour à nos enchères de laines coloniales s'élevaient à :

	arrivé :	offert :
Sydney	51 489 b.	21,015 b.
Port-Philippe	102,797 «	44,040 «
Van Diemen's Land	9,706 «	4,631 «
Abelade	38,620 «	13,486 «
Swan-River	3,679 «	1,066 «
Nouveau-Zélande	68,414 «	19,966 «
Cap de Bonne-Espérance	29,902 «	6,231 «

Total 307,598 « 110,435 «

L'entraîné annoncé par notre revue du 12 courant n'a pas été si soutenu depuis une huitaine de jours. L'état défavorable des affaires en Angleterre, j'ait aux inquiétudes politiques à l'étranger, sont probablement cause de ce changement, qui n'a naturellement pas laissé que d'influer sur les cours. Les genres, bon marché auparavant, tels que les Australiens en suit inférieures à moyenne, n'ont pas, il est vrai, subi de modifications, mais les meilleures sortes pour prime ont perdu de leur terme à l'entière.

Les Port-Philippe et Nouvelle-Zélande en suit bonnes à supérieures, tout n'réalisant encore de bons prix, sont de 1/2 à 1d moins chères qu'il y a une semaine. une réduction proportionnée se faisant remarquer dans les laines à dos de Port-Philippe bonnes et primes. Les *seconds* défectueux, ainsi que les Sydney livrés à dos de qualité inférieure, sont aussi meilleur marché. Le changement indique plus haut n'a pas eu d'influence sur les laines du Cap, qui n'ont paru qu'en fort petites quantités.

Env. le tiers du total à offrir a passé sous le martinet, et comme le chiffre de laines exposées chaque jour continue à être limité, il paraît probable que, à moins d'amélioration dans la demande, une partie assez considérable des laines disponibles soit retenue pour la prochaine série.

921 balles peaux de mouton d'Australie et 12 balles du Cap ont été adjugées, le 23 courant, à une base moyenne de 1/2d la lb. sur les cours d'Avril. Nous cotons pour bonnes peaux d'Australie en suit, à haute laine 7d à 8 1/2d; à 3/4 laine 6d à 7d et courtes à 1 1/2 laine 3 1/2d à 5d la lb.

Les prochaines enchères de laines Indes à Liverpool auront lieu du 29 courant au 2 juin et comprennent env. 16,000 balles; les diverses laines communes suivront à partir du 5 juin.

Les avis d'Anvers rapportent une vive demande pour laines de Buenos-Ayres, et un bon courant d'affaires à des prix en hausse.

#### COURS DU JOUR

Paris, à courts jours	25.15 à 25.25
» à 3 mois	25.25 à 25.30
Anvers, à 3 mois	25.35 à 25.37 1/2
Turin	28.60 à 28.70
Barcelone	47.5/8 à 47.3/4
Escompte 3 0/0.	